

«Ce n'est pas en suivant que les élèves avancent»

Le Néie Lycée étoffe son offre

Jeannot Medinger, directeur du Néie Lycée, annonce l'ouverture, à la rentrée prochaine, d'un cycle supérieur secondaire classique et défend la pertinence de sa pédagogie.

PROPOS RECUEILLIS PAR RACHID KERROU

Le Jeudi: «Il y a du nouveau au Néie Lycée à la rentrée prochaine?»

Jeannot Medinger: «En effet, notre établissement complète son offre en proposant les quatre sections (A, B, C, D) du cycle supérieur de la filière classique. L'approche pédagogique restera la même. Elle met en avant l'exigence, la rigueur et la passion qui prévalent dans notre établissement depuis sa création. L'originalité de notre fonctionnement – fondée sur notre autonomie et la pertinence de notre pédagogie – permettra à nos élèves de se préparer idéalement en vue de leurs études supérieures.»

Le Jeudi: «En quoi votre appro-

che est-elle si originale?»

J. M. «Notre enseignement a pour objectif de mettre l'élève dans les meilleures dispositions possibles au moment d'engager des études supérieures. Il n'est plus un simple récepteur d'informations qu'il doit emmagasiner, retenir et "débit" plus tard pour avoir une bonne note.

L'élève est un acteur, il participe avec son professeur et ses camarades à l'élaboration de son cours. Et surtout, il est encouragé à aller plus loin dans les matières où il se sent fort et qui l'intéressent personnellement, ce qui à long terme est un gage de réussite.

De plus les évaluations auxquelles il est soumis se veulent des pistes de réflexion et d'amélioration et non pas une moyenne chiffrée sans réelle signification, comme une sorte de couperet pour la suite de sa scolarité»

MÉMOIRES

Le Jeudi: «Certains aspects de l'enseignement classique semblent vous insupporter...»

J. M. «Les devoirs en classe, nombreux, portant sur une durée limitée, mais primordiaux dans l'esprit des élèves,

mobilisent toute leur attention et nuisent à leur investissement au quotidien, dans chaque matière. Une telle organisation entrave le travail de fond tel qu'on l'exigera d'eux à l'université. C'est notamment pour cette raison que l'élaboration de deux mémoires – tels qu'ils auront à en présenter à l'université – est dans notre programme.»

Le Jeudi: «L'enseignement au Néie Lycée est-il plus exigeant?»

J. M. «Si l'on considère l'investissement personnel et l'esprit critique comme des exigences alors oui.

Mais ici, autonomie et exigence ne sont pas vécues comme deux notions paradoxales.»

Le Jeudi: «Quels échos avez-vous de l'extérieur?»

J. M. «Je dirais qu'on nous suit avec intérêt.

L'université et le monde professionnel – avec lesquels nous sommes en contact permanent – sentent que nous parlons le même langage qu'eux. Ils pensent comme nous que ce n'est pas simplement en suivant que les élèves avancent.»